

JOURNAL

DE

FRANCFORT

AVEC PRIVILÈGE DE SA MAJESTÉ IMPERIALE.

DU LUNDI, 26 JUIN 1797.

Extrait des Nouvelles (directes) de Londres, du 15 Juin.

Le capitaine Knight qui (comme nous l'avons dit) avoit porté à bord du *Sarawak* les bills et la proclamation de S. M., a apporté à l'amitié quelques propositions faites par les matelots et signées par Parker. Ils offroient de rentrer dans le devoir, à condition de recevoir un pardon général, et qu'aucun des officiers renvoyés ne seroit remplacé dans ces mêmes vaisseaux; et laissoient entièrement à la décision de S. M. tout ce qui concerne leurs griefs. Ces propositions ont été rejetées.

Il paroît qu'il y a une grande division parmi les mutins, et même jusqu'à bord du *Sarawak*. Vendredi à 5 heures du soir, le *Répulse* de 64, et le *Leopard* de 50, coupèrent leurs cables. Plusieurs vaisseaux firent sur eux un feu très vif. Le *Répulse* échoua à la portée du canon des rebelles, enforte qu'il fut fort endommagé: un des lieutenans eut la jambe emportée, et un volontaire fut blessé à mort. Cependant au retour de la marée, ce vaisseau vint à bout de se dégager. Aucun des matelots ne fut blessé, étant tous restés dans les ponts, grâce à la magnanimité des officiers qui se chargèrent de servir eux seuls toutes les manœuvres pendant deux heures que dura le feu.

Le *Leopard*, qui avoit touché, fut ramené dans le port par les chaloupes du *Serapis*. Voici à quelle occasion ce vaisseau se sépara des autres. Un des officiers entendant qu'on se disputoit entre les ponts, et que plusieurs témoignoient leur mécontentement sur la situation où ils se trouvoient, s'avila de leur crier; „Eufons, qui veul se joindre à moi? Toute la partie bien pensante de l'équipage obéit à cet appel, et il en résulta une mêlée qui finit à

leur avantage, enforte que 16 des mutins furent arrêtés. — A 11 heures du soir, l'*Adiant* imita leur exemple, et en passant, la chasse à bordée du *Moxmouth* lui tua dix hommes. — Plusieurs bâtimens marchands qui étoient détenus, profitèrent aussi de ce désordre pour prendre le large.

Samedi, il y eut deux combats à bord de l'*Isis*, entre les Royalistes et les rebelles: les premiers eurent d'abord l'avantage, mais dans le second, les mutins l'emportèrent. Un volontaire et 5 matelots furent tués.

On assure qu'il n'y a plus que neuf des vaisseaux en mutinerie, qui portent le pavillon rouge, les autres ont arboré celui de leurs amiraux; comme ils manquent d'eau, on ne doute pas que bientôt ils ne soient tous obligés de se soumettre. La majorité a déjà refusé d'emmener les vaisseaux en France.

L'amiral Russe est allé joindre l'amiral Duncan au Texel.

La flotte de lord Bridport est allée se ravitailler à Torbay. Deux cartels venant de Brest, assurent qu'aucun vaisseau n'a quitté ce port, ni ne paroît disposé à mettre en mer.

Les 3 pour cent consol. sont de 52 à 53.

Extrait d'une lettre de Londres, du 15 Juin.

M. Hartwell et lord Northesk sont repartis Dimanche pour Sheernels; on ne croit pas qu'ils en reviennent, avant que la sédition ne soit entièrement apaisée.

On n'a pas de renseignements certains sur le compte de ce Parker, qui est le chef des mutins et l'âme de leurs complots; sa conduite prouve qu'il a des projets au dessus de la conception ordinaire d'un matelot; il est certain qu'il a dans les équipages des créatures qui lui sont entièrement dévouées. Lorsqu'il s'appar-

qu'un dimanche du désir presque général de le soumettre au gouvernement, il pensa à s'affaiblir un vaisseau qui pût le mettre à l'abri de toute poursuite; en conséquence, il se rendit à bord du *Hound*, sloop armé en guerre, et dit à l'équipage qu'il devoit passer sur un autre bâtiment, parcequ'il avoit besoin de celui-ci pour une expédition particulière, et qu'il vouloit en composer l'équipage à son choix; mais tous les matelots lui ayant répondu qu'ils n'abandonneroient jamais le bâtiment qu'ils montoient, il se retira, et se rendit à bord des *Py-lades*, où on croit qu'il a été plus heureux; au moins les dernières nouvelles portent que tout l'équipage a été changé et remplacé par des matelots du choix de Parker; cela prouve qu'il pense sérieusement à se mettre en sûreté, et conséquemment que l'insurrection touche à sa fin. La plus grande partie des délégués sont des hommes simples qui ont été trompés par des gens mal-intentionnés; ils reconnoissent actuellement leur erreur, et 12 vaisseaux de ligne ne mettent à leur retour à la subordination que des conditions peu importantes: Le capitaine Cobb est venu en faire part à l'amirauté, et on ne doute pas qu'il ne soit reparti avec une réponse satisfaisante; il est chargé en outre d'envoyer à la flotte un bâtiment parlementaire, pour y porter des copies de la proclamation du Roi et des actes du parlement, qui n'ont été lus qu'à bord du *Sandwich*, et dont on a beaucoup de raisons de croire qu'on a dérobé la connoissance aux autres bâtimens de la flotte.

Dans une proclamation qu'on vient de publier, le gouvernement, attendu qu'il a des raisons de croire que Richard Parker, matelot furnuméraire à bord du vaisseau de S. M. le *Sandwich*, et accusé de plusieurs actes de mutinerie, trahison et rébellion, pense sérieusement à s'échapper, promet 500 livres à celui qui arrêtera ledit Richard Parker et le remettra entre les mains de la justice.

Dans la nuit du 11 au 12, des scélérats tentèrent de mettre le feu à la *Repulse*, quoiqu'ils dussent en être eux-mêmes victimes; leur complot a été heureusement découvert et les coupables arrêtés; ils ont avoué leur crime, et ont dit qu'ils avoient préféré ce genre de mort au supplice qu'ils croyoient mériter.

Le 12, on a enlevé du *Léopard* 14 matelots qui avoient été désignés par l'équipage comme les chefs de l'insurrection, et dont il avoit demandé l'éloignement; 21 qui vouloient susciter de nouveau le désordre, ont été arrêtés et conduits au fort Tibury.

Le général Kosciusko est parti hier matin avec

la suite, pour Bristol, où il doit s'embarquer à bord d'un vaisseau américain.

Extrait d'une lettre de Shernefs, du 12 au soir.

Nous avons entendu ce matin une forte canonnade au Nore, qui a duré près d'une demie heure; comme le tems étoit très sombre, nous ne pûmes en savoir la raison; mais bientôt après nous aperçûmes le *Lion* et le *Standard* à une distance considérable de la flotte, et s'efforçant, autant que nous pouvons le conjecturer, de lui échapper. A 3 heures, on fit le signal à tous les délégués de se rendre à bord du *Monmouth*; pendant une heure, toute la flotte parut être dans la plus grande confusion, sans qu'on puisse en savoir le motif.

Le capitaine Cobb est arrivé ce soir avec la réponse de l'amirauté; elle a été sur-le-champ communiquée à la flotte. Le gouvernement exige que les équipages se rendent à discrétion. On voit encore flotter 12 ou 15 pavillons rouges.

Extrait des Nouvelles de Paris, du 19 Juin.

Le bruit court que le général Hoche, qui revient à Paris par ordre du Directoire, ira tenter de nouveau les chances d'une nouvelle expédition en Irlande. L'on croit que la flotte hollandaise du Texel, au lieu d'aller à Hambourg, sera employée à faire, au Nord de l'Angleterre, quelque diversion favorable au succès de la véritable tentative.

Le Directoire a jetté, dit-on, les yeux sur le général Hédouville pour le commandement en chef de Saint-Domingue. Hédouville vient d'arriver à Paris: il a été, comme l'on sait, un des compagnons de Hoche dans la pacification de la Vendée. On le dit sage, ferme, conciliant, et propre à ramener le calme dans nos colonies.

On assure que le Directoire a déclaré que, dans le cas où on rappelleroit les prêtres déportés, ou qu'on protégeroit trop ouvertement le culte catholique romain, ou qu'on traiteroit trop favorablement les émigrés, en permettant aux femmes et aux vieillards de rentrer, comme on dit que c'est l'intention du corps législatif, il ne scelleroit et ne proclameroit pas ces décrets, sous prétexte qu'ils atténueroient les articles conventionnels. (*Quotidienne*).

— Avant hier, Camille Jourdan a fait le rapport sur la police des cultes. Il a exposé que la constitution ayant prononcé la liberté entière des cultes, cette liberté ne devoit être gênée par aucune entrave, telle, par exemple, que le serment ou promesse exigée des ministres de la religion; après un long discours, il a proposé différentes mesures tendantes à détruire toutes ces entraves. — Le conseil a ordonné l'impression & l'ajournement.

Hier, la discussion a été reprise sur les projets de finances présentés par Gilbert Desmolières. Après quelques dé-

bats, le conseil a adopté les articles qui ôtent au Directoire & aux ministres la surveillance des négociations de la trésorerie; celle-ci les fera seule sous sa responsabilité personnelle. (*Nous reviendrons sur ces séances.*)

— On trouve dans le *Moniteur* des nouvelles de Londres sous la date du 14. Voici ce qu'elles contiennent de plus vraisemblable:

„L'insurrection des matelots du Nore touche à sa fin; il y a 3 jours le nombre des vaisseaux révoltés étoit diminué de moitié; hier il étoit réduit à 3, le *Montague*, le *Director* et l'*Inflexible*. C'est sur ces 3 vaisseaux que se sont retirés les délégués de la flotte, et on assure qu'ils ont juré entre eux de résister jusqu'à la mort. On croit qu'ils ne pourront pas tenir plus de 24 heures, et que par conséquent l'affaire doit être finie en ce moment. (*Voyez notre article de Londres.*)

Conseil des 500. — Fin de la Séance du 15.

Le ci-devant prince de Conti réclame la levée du séquestre apposé sur ses biens. Il est réduit à la dernière misère; et loin de pouvoir satisfaire les nombreux créanciers, il ne peut pas même payer son loyer et sa nourriture. — Renvoyé à une commission.

Noguer Malijai fait un rapport sur les enfans-trouvés; il en résulte que les dangers ont été fort exagérés par le Directoire. La mortalité dont on se plaint, tient à l'état des enfans qu'on y apporte, & qui sont le fruit de la misère & du libertinage. Autrefois, dès qu'ils arrivoient à l'hospice, ils étoient emportés par des nourrices de campagne; aujourd'hui les premiers allaitemens se font à l'hospice même; & la mortalité actuelle n'est frappante que parcequ'elle n'est plus comme autrefois partagée entre l'hospice & les campagnes..... Quel est donc, s'écrie l'orateur, le but que l'on se propose en poussant les hauts cris, en jetant l'alarme dans les esprits & en envoyant ces messages exagérés? Ne seroit ce point parcequ'on fait que la commission actuelle des finances se refuse à l'établissement de tous impôts indirects, & qu'elle veut forcer le gouvernement à trouver dans l'économie & dans le meilleur emploi des contributions existantes des moyens de faire face à toutes ses dépenses? maintenez les réformes faites; ce n'est que par une sévère économie que vous rétablirez l'ordre & que vous mettrez le niveau entre la dépense & la recette. Le bureau central vous demandoit 1,100,000 francs pour les besoins des hospices; le département les estime à 201,000 francs. La commission se charge d'en surveiller le paiement.

Le conseil ordonne l'impression.

Séance du 16. — Falcon prend la parole: „La commission du divorce s'est occupée du travail dont vous l'aviez chargée. Elle s'est bientôt convaincue qu'elle ne pouvoit examiner la question du divorce, sans traiter en même-temps celle du mariage. Il s'écoulera un longtems encore avant qu'elle soit en état de vous présenter le code civil du mariage et du divorce. Mais en attendant, il est convenu que le mode actuel du divorce, pour cause d'incompatibilité d'humeur, donne lieu à des désordres funestes,

qu'il est le poison des mœurs, et l'anarchie du mariage. Il importe de remédier aux abus révoltans qu'il entraîne; pour parvenir à ce but, la commission vous propose le projet suivant: Dans toutes les demandes en divorce qui ont été ou qui seront formées sur simple allégation d'incompatibilité d'humeur, l'officier civil ne pourra prononcer le divorce que six mois après la date du dernier des trois actes de non conciliation.

Aux voix, aux voix, s'écrie-t-on de toutes parts.
Le projet est adopté à l'unanimité.

De Milan, le 17 Juin.

Le projet de réunir en une seule république les différentes parties de l'Italie où la démocratie a été établie, paroît sur le point de se réaliser. Bologne a envoyé des députés ici pour demander d'être admise à faire partie de la république Cisalpine; les Génois et les Vénitiens font, dit-on, sur le point de faire une pareille démarche. D'un autre côté, nos gazettes assurent qu'il est question de démocratiser la république de Lucques, et que si les sénateurs de ce petit état ne renoncent pas volontairement à leurs fonctions, le peuple invitera les troupes françoises et Lombardes à venir réformer son gouvernement aristocratique..... Suivant les mêmes feuilles, le comte de Vernio dans le Grand-Duché de Toscane, et le fief impérial de Burdi seront aussi réunis à la république Cisalpine.

On mande de Gènes en date du 14, que le nouveau gouvernement provisoire a été installé, avec beaucoup de solennité; 6000 volontaires étoient sous les armes.

Le *Courier de Milan* rapporte une lettre de Turin en date du 10 de ce mois, dont voici la teneur:

„Il se fait depuis quelques jours des dispositions dont il est difficile de deviner la cause et l'objet. Les troupes sont en mouvement de toutes parts; des corps nombreux sont en marche vers la vallée de Bormida, et autres endroits des montagnes. Le lieutenant-colonel Fontagneau s'est aussi porté de ce côté. Une partie de la cavalerie qui étoit à Vercelli, a rétrogradé dans le Piémont. Il sembleroit d'après tous ces mouvemens que notre armée doit être divisée en différens corps de 5 à 6000 hommes chacun. — Les gardes ont été redoublées dans cette capitale; de nombreuses patrouilles à pied et à cheval parcourent les rues; on place du canon aux portes de l'arsenal et à celles de la citadelle. La nuit dernière, on a fait entrer cinq bataillons de troupes provinciales. L'on

arrête fréquemment des personnes soupçonnées d'avoir des opinions politiques contraires à la tranquillité de l'Etat. Dans ces circonstances critiques, le Roi a créé une régence *ad interim* avec plein-pouvoir de prendre toutes les mesures nécessaires. La première opération de cette régence a été de fermer le spectacle, où la noblesse étoit insultée.,,

La patente Royale pour la création de la Régence est datée du 4 Juin; elle commence ainsi: „La multiplicité & l'importance des affaires qui surviennent dans les circonstances actuelles, excitant au dernier degré notre sollicitude paternelle & intéressant singulièrement le bien-être de l'Etat, nous avons résolu d'établir provisoirement près de nous un conseil composé de nos meilleurs sujets, connus par leurs lumières & leur expérience, & de les autoriser à prendre des décisions sur ces affaires suivant l'exigence des cas, de la manière & avec l'autorité ci-dessous énoncées. — Les personnes qui composeront ce conseil, sont le grand-aumônier et évêque Buronzo, le chevalier Salmour, gouverneur de Turin, le comte Adami, président du Sénat, le comte Avegado, chef de la chancellerie, le chevalier Damiani, premier secrétaire des affaires étrangères et chef du département de l'intérieur, et le chevalier St. Martin de Coloretto, premier secrétaire de la guerre. Ce conseil tiendra ses séances en présence du Roi ou dans la salle de la secrétairerie d'état pour les affaires intérieures.

De Roveredo, le 17 Juin.

Jeudi dernier, nous eumes la satisfaction de voir passer par cette ville M. le général baron de Mack.

L'on mande de Verone en date du 15, que le général François Augereau a défendu à sa troupe d'insérer, sous quelque prétexte que ce soit de la qualification de *Monsieur*; ceux qui contreviendront, seront dégradés et déclarés incapables de servir dans les armées de la République.

De la Vistule, le 10 Juin.

L'on fait maintenant pour certain que les affaires relatives au partage de la Pologne entre l'Autriche, la Russie et la Prusse, viennent d'être entièrement arrangées et terminées. C'est donc à tort que l'on a répandu le bruit du rétablissement d'une partie de la république de Pologne. (*Gazette de Hambourg*).

De Bruxelles, le 20 Juin.

L'on écrit de Lille que des logemens ont été préparés pour les plénipotentiaires anglois et françois, qui doivent y arriver incessamment pour ouvrir de nouvelles négociations de paix. Les Lords Eden, Auckland et Landsdown ont été, dit-on, nommés de la part de l'Angleterre.

Les troupes de notre garnison sont parties pour se rendre à Moas. Elles ont été remplacées par plusieurs corps d'infanterie et de cavalerie de l'armée du Nord.

De Ratisbone, le 22 Juin.

M. le baron de Bieler, ministre de S. M. l'Empereur de Russie à Munich, a été nommé pour remplir le même poste à Ratisbone. M. le conseiller d'Etat, de Struve, a la qualité de ministre résident, et il doit se légitimer incessamment à cet effet. Le premier ne viendra ici que dans les cas extraordinaires.

Le nouveau Prince-évêque de Spire a adressé à son ministre un rescript, dans lequel il témoigne le plus vif désir que tous les états du corps germanique remettent avec confiance au chef suprême, à qui ils font déjà si redevables, le soin de conclure la paix de l'Empire, sans l'intervention d'une députation. Il circule déjà, en effet, parmi les ministres, un écrit préparatoire tendant à cette fin.

De Nuremberg, le 18 Juin.

Les différens qui subsistoient entre la régence des principautés d'Ansbach et Baireuth, et le Prince-évêque de Bamberg, relativement aux frontières et autres objets en litige, viennent d'être heureusement terminés, au moyen d'un arrangement qui a été signé aujourd'hui par le conseiller-privé de S. M. Prussienne, Kretschmann, d'une part, et les conseillers Steinbein et Gööner, de l'autre. Cet arrangement a été aussitôt envoyé aux cours respectives pour être ratifié; on s'attend qu'il aura les effets les plus avantageux pour le cercle de Franconie.

De la rive droite de la Lahn, le 23 Juin.

Les mouvemens qui s'effectuent depuis quinze jours dans les troupes françoises sur la rive droite du Rhin, ne paroissent être jusqu'à ce moment que la suite et l'effet de la nouvelle organisation qui a eu lieu dans l'armée de Sambre et Meuse. Il n'y a maintenant de ce côté de la Lahn, que quatre divisions d'infanterie, 4 régimens de hussards, 4 de dragons et un régiment de chasseurs à cheval. Le général Championnet est à Laubach, Lemoine à Wetzlar, Grenier à Weilbourg et Lefebvre à Höchst. Le général Hoche a été joint à Neuwied par deux commissaires arrivés de Paris. Ce commandant en chef se rendra, dit-on, incessamment à Giessen, et delà il retournera à Friedberg, où se trouvent toujours son quartier-général. D'autres disent qu'il ira de Neuwied à Paris, et qu'il prendra le commandement des troupes destinées à une expédition maritime.